

La revendication de prophétie de Mohammed (partie 3 de 3): Était-il fou, poète ou sorcier?

Description: Les preuves démontrant que Mohammed était un véritable prophète et non un imposteur. Partie 3 : Regard sur d'autres allégations avancées par divers critiques.

par IslamReligion.com

Publié le 30 Jun 2008 - Dernière mise à jour le 30 Jun 2008

Catégorie: [Articles](#) > [Preuves que l'islam est la vérité](#) > [Preuves que Mohammed était un véritable prophète](#)

Catégorie: [Articles](#) > [Le prophète Mohammed](#) > [Preuves qu'il était un véritable prophète](#)

Était-il fou?

Quiconque a eu affaire à des gens souffrant de maladie mentale sait que ces derniers présentent des symptômes qui ne peuvent échapper à autrui. Mohammed n'a jamais présenté de symptômes de folie à aucun moment de sa vie. Ni ses amis ni ses épouses, ni aucun des membres de sa famille ne l'a jamais soupçonné de souffrir d'une telle maladie. Quant aux effets physiques dont souffrait le Prophète durant les épisodes de révélation (comme la transpiration soudaine), ils étaient dus à l'intensité du moment qu'il vivait chaque fois qu'une partie du message lui était transmise et non pas à un problème d'épilepsie ou de trouble mental, comme certains l'ont prétendu.

Bien au contraire, Mohammed a prêché son message sur une longue période et a apporté une Loi complète inconnue des anciens Arabes. S'il avait été fou, cela serait apparu évident aux personnes de son entourage, à un moment ou l'autre de la période de vingt-trois ans durant laquelle il a prêché son message. Quand, dans l'histoire de l'humanité, un fou a-t-il prêché pendant dix ans l'adoration d'un Dieu unique, dont trois années passées en exil (avec ses fidèles) avant de devenir, plus tard, le dirigeant de son pays? Quel fou a déjà gagné le cœur des gens qui le rencontraient, de même que le respect de ses ennemis?

De plus, ses deux amis intimes, Abou Bakr et Omar, étaient connus pour leur noblesse, leurs compétences diverses et leur discernement. Et pourtant, ils étaient prêts à sacrifier n'importe quoi au nom de cette religion apportée par Mohammed. Une fois, Abou Bakr lui apporta tous ses biens matériels; le Prophète lui demanda ce qu'il avait laissé aux membres de sa famille, et Abou Bakr répondit : « Je leur ai laissé Dieu et Son messager! »

Ce même Abou Bakr, marchand de profession, après avoir été élu leader des Arabes suite à la mort du Prophète Mohammed, ne dépensait que deux dirhams quotidiennement pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

Omar devint leader d'Arabie après Abou Bakr; il conquiert la Syrie et l'Égypte, assujettit les empires romain et persan. Il était connu pour sa scrupuleuse justice. Comment peut-on suggérer que ces personnes suivaient un individu mentalement dérangé?

Dans le Coran, Dieu fait une suggestion au peuple de Mohammed : que, devant Dieu, sans idées préconçues ni parti pris, ils en discutent avec une autre personne ou y réfléchissent seuls : ce prophète n'est pas fou, il est aussi équilibré aujourd'hui qu'il l'a toujours été depuis quarante ans que vous le connaissez.

« Dis-leur, (ô Mohammed) : « Je ne vous exhorte qu'à une chose : que pour Dieu, vous vous leviez, seuls ou par deux, et que vous réfléchissiez... Votre compagnon n'est nullement possédé; il n'est là que pour vous mettre en garde contre un terrible châtement. » (Coran 34:46)

Les Mecquois d'alors rejetèrent cette invitation par pure partisanerie tribale. Encore de nos jours, de nombreuses personnes refusent de reconnaître Mohammed comme prophète uniquement parce qu'il était arabe, et ils se valorisent à leurs propres yeux en disant qu'il devait être fou ou alors qu'il oeuvrait pour le diable. Leur haine des Arabes se traduit par leur rejet de Mohammed comme prophète, bien que Dieu ait dit :

« Il est plutôt venu avec la Vérité et il a confirmé les messagers (l'ayant précédé). » (Coran 37:37)

Les Arabes païens connaissaient très bien Mohammed, mais cela ne les a pas empêchés de l'accuser de folie, car ils considéraient cette nouvelle religion comme un sacrilège qui allait à l'encontre des traditions de leurs ancêtres.

« Et quand Nos révélations leur sont récitées en termes clairs, ils disent : « Voilà un homme qui cherche à vous détourner de ce qu'adoraient vos ancêtres ». Et ils disent (encore) : « [Ce Coran] n'est qu'un mensonge inventé. » Et ceux qui ne croient pas disent de la vérité, lorsqu'elle leur parvient : « C'est tout simplement de la magie ». Mais Nous ne leur avons pas donné de livres, qu'ils étudient, pas plus que Nous ne leur avons envoyé [d'autres messagers], avant toi, pour les avertir. D'autres peuples, avant eux, ont également nié [la vérité], peuples à qui Nous avons donné dix fois plus de biens [qu'aux Mecquois]; et pourtant, lorsqu'ils rejetèrent Mes messagers, combien (terrible) fut Ma réprobation! » (Coran 34:43-45)

Était-il un poète?

Dans le Coran, Dieu mentionne leur accusation et y répond :

« Ou bien ils disent : « C'est un poète! Attendons que la mort vienne le surprendre. » Dis-leur : « Et bien attendez! J'attendrai aussi de mon côté. » Est-ce leur raison qui leur suggère cela? Ou serait-ce qu'ils transgressent toutes limites ? Ou bien disent-ils: « Il l'a lui-même inventé » ? Non... en réalité, ils ne croient pas. » (Coran 52:30-33)

Dieu décrit les poètes de l'époque afin d'établir une comparaison entre eux et le

Prophète :

« Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent. Ne vois-tu pas qu'ils errent distraitemment dans chaque vallée et qu'ils disent ce qu'ils ne font point? À l'exception de ceux qui croient et font de bonnes oeuvres, qui invoquent souvent Dieu et qui ne se défendent que lorsqu'ils ont été injustement lésés. Ceux qui commettent des injustices verront bientôt quelle sera leur funeste destination dernière. » (Coran 26:224-227)

Les poètes arabes étaient les plus éloignés de la vérité; dans leurs poèmes, ils parlaient de vin, de femmes, de guerre et de passe-temps, contrairement au Prophète, qui invitait aux bonnes manières, à servir Dieu et à venir en aide aux pauvres. Le Prophète était le premier à suivre ses propres enseignements, contrairement aux poètes de l'époque et aux philosophes d'aujourd'hui.

Le Coran que récitait le Prophète était, au niveau du style, différent de la poésie de l'époque. Les Arabes observaient des règles très strictes relativement au rythme, aux rimes, au nombre de pieds et à la terminaison de chaque vers. Le Coran, quant à lui, ne suivait aucune des règles connues à l'époque, tout en surpassant en beauté et en style tous les genres de textes jamais entendus par les Arabes jusque-là. D'ailleurs, certains devinrent musulmans simplement après avoir entendu quelques versets du Coran car en connaisseurs, ils savaient qu'un texte aussi beau ne pouvait avoir été conçu par un être humain.

Par ailleurs, Mohammed n'était pas connu pour avoir déjà composé des poèmes, ni avant ni après l'islam. En fait, il n'aimait pas du tout la poésie. Ses paroles, qui ont été soigneusement préservées sous forme de hadiths (recueils de ses actes et de ses déclarations) sont de style très différent de celui du Coran. Enfin, les annales de la poésie arabe ne contiennent aucune strophe de la main de Mohammed.

Était-il un sorcier?

Le prophète Mohammed n'a jamais appris la sorcellerie et ne l'a donc jamais pratiquée. Au contraire, il en a à maintes reprises condamné la pratique et il a enseigné à ses fidèles la façon de se protéger contre elle.

Les sorciers entretiennent des liens étroits avec les diables. Leur association avec eux leur permet de tromper les gens. Les diables propagent des mensonges, des péchés, des obscénités, des actes immoraux et ils font tout en leur pouvoir pour détruire les familles. Le Coran mentionne ceux vers qui les diables descendent :

« Vous apprendrai-Je vers qui les diables descendent? Ils descendent vers tout menteur et tout pécheur, à l'oreille de qui ils colportent ce qu'ils ont pu entendre; mais la plupart sont de (véritables) menteurs. » (Coran 26:221-223)

Le prophète Mohammed était connu comme un homme intègre et fidèle à sa parole qui, de l'avis de tous, n'avait jamais menti. Il invitait les gens à acquérir de bonnes

valeurs morales et à raffiner leurs manières. Aucun sorcier, dans l'histoire de l'humanité, n'a jamais apporté une écriture comme le Coran ou une Loi comme celle qu'il a transmise.

L'adresse web de cet article:

<http://www.islamreligion.com/fr/articles/167>

Copyright © 2006-2011 [IslamReligion.com](http://www.IslamReligion.com). Tous droits réservés.